"Mémoire de Sécheron" : quand les archives d'entreprises s'exposent...

Autor(en): **Grange, Didier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **10 (1995)**

Heft 9

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-769057

Nutzungsbedingungen

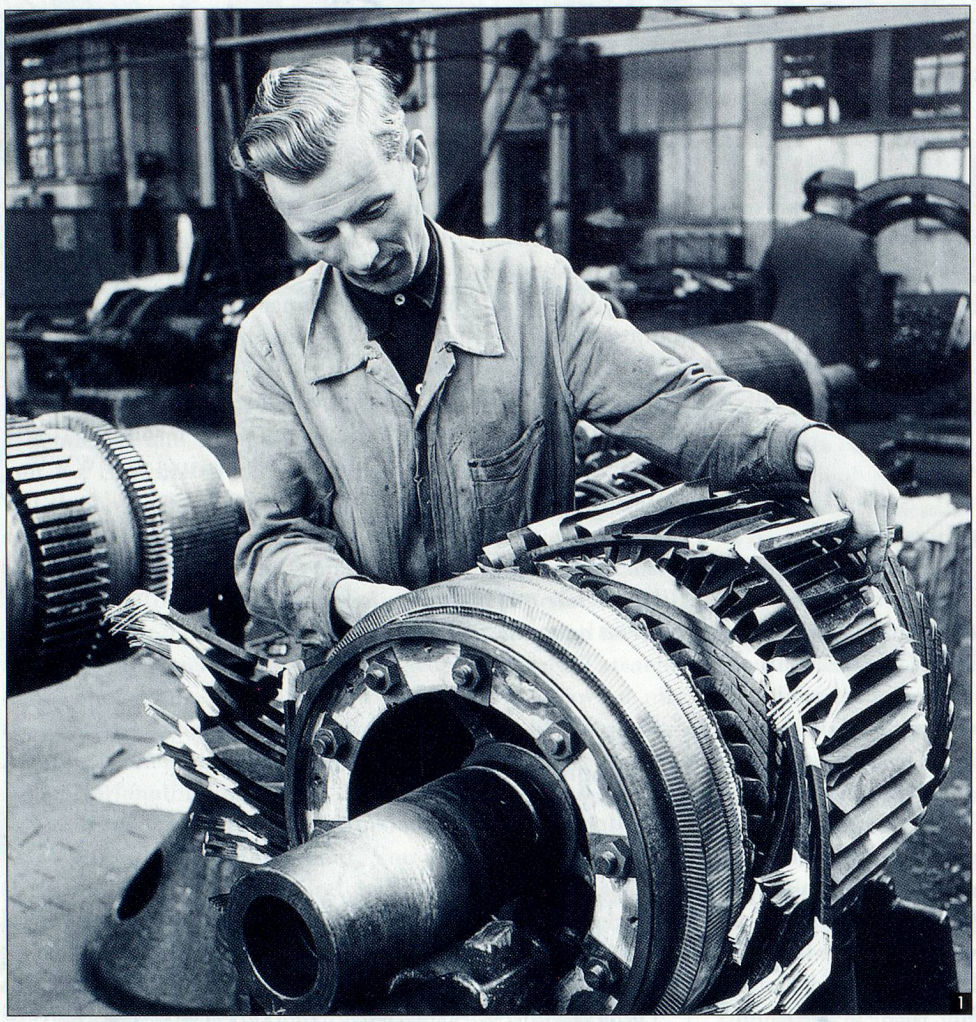
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



1

"MÉMOIRE DE SÉCHERON"

Quand les archives d'entreprises s'exposent...

Le sort des archives d'entreprises préoccupe beaucoup la communauté archivistique internationale. Les Archives de la Ville de Genève ont décidé de contribuer à la mobilisation en faveur de la conservation de ce patrimoine menacé en exposant, du 10 octobre au 10 novembre prochains, les archives que la célèbre entreprise genevoise Sécheron lui ont versées. Cette initiative vise à atteindre un double objectif: inciter les entreprises à conserver leurs archives; initier la population à ces sources uniques et indispensables pour la constitution de la mémoire collective.

Assez singulière, l'entrée des archives de l'entreprise Sécheron aux Archives de la Ville de Genève mérite d'être contée dans les grandes lignes. En 1988, après bien des aléas, l'entreprise se sépare en deux sociétés distinctes: ABB-Sécheron S.A. et Sécheron S.A. Tandis que la première conserve la fabrication des transformateurs et demeure dans le groupe ABB, la seconde, devenue indépendante, poursuit la production d'appareils destinés à la traction. En 1992, les deux directions décident de remettre l'intégralité des archives à une institution neutre, plutôt que de les partager. C'est ainsi que, selon leur désir, le fonds est versé aux Archives de la Ville de Genève.

L'histoire de Sécheron

Il n'est peut-être pas inutile de retracer brièvement l'histoire de Sécheron tant cette entreprise a occupé une place de choix dans l'histoire industrielle suisse. La société qui donne naissance aux Ateliers de Sécheron est créée en 1879. Ses directeurs, Alfred de Meuron et Hermann Cuénod, s'assurent dès 1881 les services d'un remarquable ingénieur, René Thury (1860-1938). Ses inventions, dont la célèbre dynamo à circuit magnétique court hexapolaire, placent l'entreprise à la pointe des domaines de la traction et du transport de force électrique dès la fin du XIXe siècle.

Parmi les réalisations majeures de la société, on peut relever le premier funiculaire de Suisse (Bürgenstock, 1888) et le premier chemin de fer électrique à crémaillère du monde (Salève, 1892). René Thury collabore également avec la Société d'Appareillage Electrique (SAE), concessionnaire des lampes Edison. Ensemble, ils développent l'éclairage électrique en Suisse et à l'étranger. Les deux sociétés fusionnent en 1891 sous le nom de Compagnie de l'Industrie Electrique (CIE). De 1893 à 1896, cette dernière participe à l'équipement de l'usine de Chèvres qui alimente Genève en énergie électrique.

La société se lance également au début de notre siècle dans la construction de voitures : la Stella. Celle-ci est fabriquée en trois versions: avec moteur à essence, avec moteur électrique, en version mixte; belle modernité! Peu rentable, la fabrication en est toutefois abandonnée en 1914.

A la fin de la première guerre mondiale, la société se dote de nouveaux ateliers qui lui permettent de répondre à l'essor considérable pris par l'industrie électromécanique. Elle reçoit des CFF la commande de l'une de ses premières séries de locomotives électriques. Dès lors, l'entreprise qui, en 1918, a pris le nom de S.A. des Ateliers de Sécheron, acquiert une renommée internationale et livre ses véhicules sur les cinq continents.

Elle demeure également active dans le secteur de la distribution d'énergie et participe à l'équipement de nombreuses centrales électriques. Mentionnons, parmi d'autres, Verbois, la Grande Dixence, Ayamé (Côte d'Ivoire), Euclides (Brésil), Karakaya (Turquie).

Le fonds Sécheron

Presqu'intégralement conservé, le fonds permet de suivre pas à pas les péripéties vécues par l'entreprise à travers plus d'un siècle d'existence. Non seulement il comprend des sources traditionnelles (registres de procès-verbaux, correspondance, livres de comptes, commandes, brochures, plans, dessins techniques, etc.) mais également, ce qui est plus rare, des films et des milliers de photographies – conservées par nos collègues du Centre d'iconographie genevoise. Cet abondant matériel sera complété pour l'exposition par des machines (régulateurs, transformateur et dynamo bipolaire) prêtées par les deux entreprises qui les ont sauvegardées.

L'exposition

L'exposition n'a pas pour but de reconstituer l'histoire de Sécheron mais de présenter les documents qui permettront de le faire. La diversité des informations qu'ils contiennent couvrent des secteurs aussi nombreux que divers: évolution technique, vie quotidienne de l'usine, méthodes de gestion, architecture industrielle, etc.

Nous avons également décidé d'associer les entreprises résultant de la division de Sécheron en leur mettant un petit espace à disposition afin qu'elles puissent présenter leurs produits actuels et rappeler aux visiteurs que l'industrie genevoise est encore active malgré la crise qu'elle traverse.

Les débouchés

Nous souhaiterions poursuivre notre action en faveur des archives d'entreprises en général et de Sécheron en particulier au-delà de cet événement ponctuel. Un fonds d'une telle qualité mériterait d'être étudié de façon systématique et scientifique. Exposés autour de thèmes – tels la voiture Stella, l'usine et l'évolution du quartier de Sécheron, la vie ouvrière, ou les innovations techniques –, quelques documents pourraient toucher un public ciblé (maisons de quartiers, musée de l'automobile, Ecoles de mécanique, par exemple). Afin de compléter notre connaissance du passé de l'entreprise, les témoignages des anciens employés – dont certains ont été actifs avant la seconde guerre mondiale déjà – devraient être recueillis.

On pourrait également proposer de reconstituer une voiture Stella sur la base des plans conservés. Et pour finir ce bref tour d'horizon, une publication de l'histoire de l'entreprise écrite sur la base des sources conservées pourrait être réalisée.

Didier Grange
Archiviste de la Ville de Genève

Les illustrations:
1: montage des bobines rotoriques d'un moteur de traction. Centre d'iconographie genevoise, "Kettel", A/596/5
2: ancienne chaudronnerie des Ateliers de Sécheron. Centre d'iconographie genevoise, "SAAS", n.322

Mémoire de Sécheron
Archives d'un pionnier de l'industrie genevoise

Genève, Pont de la Machine
10 octobre - 10 novembre 1995
Mardi-dimanche, de 10 h. à 18 h.
Entrée libre
Organisation: Archives de la Ville de Genève